



Xavier Barral i Altet

HISTOIRE DE L'ART

*Que
sais-je?*



Xavier Barral i Altet

HISTOIRE DE L'ART

*Dixième édition mise à jour
40^e mille*

*Que
sais-je?*

À lire également en
Que sais-je ?

COLLECTION FONDÉE PAR PAUL ANGOULVENT

Carole Talon-Hugon, *L'Esthétique*, n° 635.

Jean Lacoste, *La Philosophie de l'art*, n° 1887.

Anne Cauquelin, *Les Théories de l'art*, n° 3353.

Amandine Gallienne, *Les 100 mots de la couleur*, n° 4081.

Mathieu Deldicque, *Léonard de Vinci*, n° 4124.

ISBN 978-2-7154-1632-1

ISSN 0768-0066

Dépôt légal – 1^{re} édition : 1989

10^e édition mise à jour : 2023, avril

© Presses Universitaires de France/Humensis, 2023
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Introduction

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Et comment l'étudier ? Voici le champ immense de l'Histoire de l'art. L'art est une partie essentielle de notre environnement quotidien à tous les niveaux. Œuvre d'art ou d'artisanat, sa création implique l'intervention du savoir humain sur les matériaux. Les limites de l'œuvre d'art sont donc aussi difficiles à définir que le contenu du terme est large. Certains artistes contemporains prétendent que tout ce qui nous entoure est art.

Le développement pris par l'édition d'art, grâce à la reproduction de toutes les petites et grandes merveilles de l'univers, a démocratisé l'œuvre d'art en la faisant parvenir à tous les foyers. Certaines œuvres sont devenues très connues, presque populaires. Aujourd'hui, les nouvelles technologies rendent l'art plus proche. L'Histoire de l'art n'est donc plus le champ réservé de quelques amateurs éclairés ou des professionnels de l'enseignement, des musées ou du marché. Chacun devient historien de l'art lorsqu'il possède les rudiments nécessaires pour connaître l'œuvre et pour l'intégrer dans le contexte historique de l'évolution de l'humanité.

L'Histoire de l'art veut être une discipline autonome, par ses méthodes, par sa propre histoire et par les œuvres mêmes qui sont l'objet d'étude. Comme l'Histoire de la science, de la littérature ou de la musique, l'Histoire de l'art est en même temps une branche de l'Histoire totale, de l'Histoire de la culture, de la civilisation. La discipline s'est façonnée, notamment depuis la Renaissance, à travers les différentes écoles de pensée, en essayant de délimiter ses propres frontières : par rapport à l'Archéologie,

à l'Histoire économique ou sociale, à l'Histoire événementielle, à la Littérature, à la Philosophie, à la Sociologie ou à l'Ethnologie. Ce petit livre, rédigé notamment à l'intention des étudiants, voudrait aider à comprendre l'évolution de la discipline, ses champs d'études, et les formidables développements que les nouvelles technologies permettent d'atteindre.

Géographiquement, il n'y a pas de limite dans notre univers pour l'Histoire de l'art et, chronologiquement, l'Histoire de l'art couvre toutes les facettes de l'action de l'homme sur la terre, depuis la plus ancienne préhistoire jusqu'à nos jours. Si l'on a autrefois essayé de limiter le champ artistique à la production des sociétés dites développées et cultivées, on a tendance aujourd'hui à intégrer dans le champ de l'Histoire de l'art les productions qui, sous l'appellation de « populaires » ou « artisanales », appartiennent quelquefois au domaine de l'Ethnologie.

Les champs thématiques de l'Histoire de l'art appartiennent à deux grands groupes : ceux qui traditionnellement ont été admis comme étant des parties intégrantes de la discipline (architecture, sculpture, peinture, arts de la couleur, arts des objets) et ceux qui, tout en étant des arts dans le sens le plus large du terme, ne sont que rarement pris en compte dans le giron restrictif de l'Histoire de l'art universitaire (théâtre, danse, musique, poésie, cinéma, cirque). Parmi les productions artistiques, on parle souvent d'arts majeurs (architecture, sculpture, peinture) et d'arts mineurs (objets). Sur ce terrain, comme sur tant d'autres, l'Histoire de l'art présente souvent une échelle de valeurs traditionnelles allant du plus monumental à l'objet et du Beau au moins beau, sur un plan très subjectif. Cette perception est souvent mise en relation avec le niveau social et donc économique du récepteur. On suppose que le plus riche est capable de produire les meilleures œuvres à travers le financement

des meilleurs artistes et que le plus humble est incapable de comprendre la réalité artistique : autant dire que ces « valeurs » dans lesquelles on mélange la possibilité de produire et la capacité de percevoir sont de plus en plus soumises à la critique.

Le travail de l'historien de l'art est à la fois celui d'un connaisseur et celui d'un historien : reconnaître les œuvres, leur authenticité, émettre un jugement critique sur leurs valeurs historiques et actuelles, les attribuer et les dater, les situer dans le cadre de l'évolution historique de chaque période, les approcher archéologiquement afin de restituer les étapes techniques de leur exécution, rechercher les documents écrits qui les concernent, présenter, enfin, ces œuvres de manière à les rendre compréhensibles à un public plus large.

L'Histoire de l'art a pris désormais une place propre et très distincte en tant que discipline humaniste parmi les sciences historiques et sociales ; mais on a parfois aussi le sentiment de vivre une crise de la discipline, une crise de son autonomie face au danger d'absorption de la part d'autres disciplines ; crise de croissance également, peut-être, crise méthodologique face aux nouveaux enjeux technologiques, crise, enfin, due à la critique des méthodes des historiens de l'art exercée par les spécialistes des champs voisins. Au cours des dernières décennies, la diffusion de l'Histoire de l'art et de l'art en général s'est faite surtout dans les musées et à travers les grandes expositions. Les musées sont devenus, plus que des réceptacles de conservation de l'art, des enjeux économiques et des machines formidables de diffusion de l'art. L'architecture nouvelle des musées est devenue l'un des principaux emblèmes monumentaux du *xxi*^e siècle. À Paris, par exemple, le tourisme a consacré les nouvelles icônes monumentales de l'art, du Centre Georges-Pompidou au musée du Quai Branly, en passant par la gare d'Orsay et le Louvre. Mais les modalités d'exploitation et de diffusion de la culture et de l'art

changent, évoluent ; désormais les nouvelles technologies interviennent aussi bien pour l'exploitation commerciale de l'art que pour la création artistique proprement dite, ainsi que pour la création de réalités virtuelles dans les collections et les musées.

L'étude de l'art comme discipline historique

I. – Les premières étapes de l'étude de l'art

L'étude de l'art comme discipline historique n'est pas antérieure à l'époque moderne. Il faut attendre le xvi^e siècle pour que l'humanisme de la Renaissance prenne en considération les notions d'archaïsme, de classicisme et de déclin et les associe à des enquêtes biographiques, aux sources descriptives et aux données chronologiques pour créer l'Histoire de l'art dans le sens moderne du terme. Giorgio Vasari (1511-1574) a, dans ce sens, une importance considérable. Artiste toscan, peintre et architecte, il devient après 1553 un inspirateur de la nouvelle cour des Médicis. En 1562, il fonde l'Académie du dessin. Son importance pour l'Histoire de l'art est cependant liée à la publication en 1550 des *Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes* dont la deuxième édition fortement complétée paraît en 1568. L'auteur y ordonne les artistes qui l'ont précédé ou lui sont contemporains dans une perspective historique. La modernité de Vasari est due à sa vision évolutive et progressive de l'Histoire appliquée à l'art, du Moyen Âge à Michel-Ange.

Au cours du xvii^e siècle, s'accroît la tendance au classement par écoles en fonction de critères esthétiques. En Italie, G. Bellori édite les *Vies des peintres* (1672), en France, vers la fin du siècle, André Félibien publie les *Entretiens sur les vies et sur les ouvrages des plus excellents*

peintres anciens et modernes (1666-1688) et Roger de Piles un *Abrégé de la vie des peintres* (1699) ainsi qu'un *Cours de peinture par principes* (1708). Tous cherchent alors à établir des critères pour distinguer les manières.

Pendant le XVIII^e siècle, on assiste au renforcement de la notion d'évolution artistique. Par ailleurs croît l'intérêt pour les Antiquités nationales à la suite des études de G. Mancini en Italie, de la *Roma sotterranea* de G.B. Bosio (1632) et des ouvrages de P. Aringhi (1651) et de G. Ciampini sur les mosaïques (1690). En France, A.-C.-P. de Caylus écrit à la fois sur les antiquités et sur les artistes contemporains. Les récits de voyage sont de plus en plus attentifs à l'art (C.-N. Cochin, 1756-1758). On peut résumer la période avec les *Monuments de la monarchie française* de Bernard de Montfaucon (1729-1733). D'autre part, les nouvelles formes de critique, à la fois subjective et mondaine, qui se développent dans les Salons, trouvent en D. Diderot un porte-parole éminent.

Le renouveau de l'Histoire de l'art comme science devait venir de l'archéologie, qui demeurait dans le terrain exclusif de l'antiquariat. J.J. Winckelmann (1717-1768), allemand, attaché pendant longtemps à la cour pontificale, rompt avec le baroque pour défendre l'héritage antique, notamment grec. Il rédige des catalogues et voyage pour étudier directement les œuvres : *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques dans la sculpture et la peinture* (1755), *Remarques sur l'architecture des Anciens* (1762), *Monuments inédits de l'Antiquité expliqués et illustrés* (1767). Son œuvre principale est l'*Histoire de l'art de l'Antiquité* (1764). Pour la première fois, l'observation attentive des œuvres aboutit à des classements stylistiques et à des attributions indépendantes de l'érudition livresque. Pour la première fois également, la sculpture prend avec lui plus d'importance que la peinture.

Au début du XIX^e siècle, l'*Histoire de l'art par les monuments* de J.-B.-L.-G. Séroux d'Agincourt (1811-1829)

fait un pas décisif en classant les arts en trois catégories et en cherchant à illustrer le plus grand nombre de monuments ; classement dont nous dépendons encore. Avec le Romantisme, les nouveaux nationalismes et la redécouverte du Moyen Âge, se mettent en place les premières institutions archéologiques de sauvegarde du patrimoine. C'est l'époque, en France, des premiers inspecteurs des Monuments historiques, Ludovic Vitet et Prosper Mérimée, des architectes restaurateurs comme E. Viollet-le-Duc, des premiers manuels d'archéologie du Moyen Âge comme celui d'Arcisse de Caumont (1836) et des débuts de l'enseignement à l'École des chartes (J. Quicherat). Les premières sociétés savantes sont créées à la suite de la Société des Antiquaires de Londres, et J. Ruskin contribue à la redécouverte du Moyen Âge vénitien en attirant l'attention sur les travaux de la basilique Saint-Marc.

En Allemagne, la tradition philosophique et esthétique produit, dès la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e, des formes originales de pensée sur l'art. G.W.F. Hegel dans ses écrits d'esthétique pose deux questions fondamentales : de quelle manière l'art se libère-t-il de la pensée ? Et, comment l'art de différentes époques devient-il une partie de la vie mentale de tous ? L'esprit de chaque époque se reflète dans le style, tandis que l'art est une des composantes du développement de l'esprit. Les positions de Hegel énoncées avant 1828 sont contrées par C.-F. von Rumohr qui est considéré comme le fondateur de la recherche d'archives moderne en Histoire de l'art. En 1827, Rumohr publie les premiers volumes de ses *Italienische Forschungen* et attaque à la fois l'approche visuelle de Winckelmann et les considérations philosophiques de Hegel. Ce théoricien est responsable du premier classement par écoles artistiques des collections du musée de Berlin. L'apogée du positivisme français se manifeste avec H. Taine dans la *Philosophie de l'art*

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
---------------------------	---

CHAPITRE PREMIER

L'étude de l'art comme discipline historique	7
I Les premières étapes de l'étude de l'art	7
II Archéologie, architecture et patrimoine	15
III Les polémiques du xx ^e siècle	18
IV Nouvelles orientations au début du xxi ^e siècle	22

CHAPITRE II

La périodisation et les champs de l'Histoire de l'art	25
I Techniques artistiques	25
II Préhistoire et Antiquité	27
III Art de l'Occident médiéval	40
IV Arts non occidentaux	53
V Renaissance, baroque et classicisme	60
VI Art du xix ^e siècle	66
VII Art du xx ^e siècle	70
VIII Histoire de la photographie	80

CHAPITRE III

L'Histoire de l'art aujourd'hui	83
I La notion de patrimoine	83
II Institutions et centres de recherche	85
III Approches de l'art	86
IV Nouvelles technologies	91
V L'art face au public : musées et expositions	92

APPENDICE

Introduction à l'Histoire de l'art par les textes	97
I Courants de pensée	97
II Architectes et architecture	104
III Art du xx ^e siècle	111

Bibliographie	122
----------------------------	-----